

Histoire de lire

Jeannine Ouellet, Marc Beaudoin et François Lafrenière

Volume 19, numéro 2, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70716ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Histoire Québec
La Fédération Histoire Québec

ISSN

1201-4710 (imprimé)
1923-2101 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet, J., Beaudoin, M. & Lafrenière, F. (2013). Compte rendu de [Histoire de lire]. *Histoire Québec*, 19(2), 43–48.

HISTOIRE DE LIRE

par Jeannine Ouellet, première vice-présidente, Fédération Histoire Québec, avec la collaboration de Marc Beaudoin et de François Lafrenière

LA MATIÈRE DU PASSÉ

Genèse, discours et professionnalisation des musées d'histoire au Québec.

Claude Armand Piché
Septentrion, 2012

L'auteur a relevé l'ambitieux projet de nous faire vivre l'évolution des musées au Québec. Abondamment illustré et documenté, le livre de Claude Armand Piché nous présente la genèse des musées d'histoire au Québec, les personnes et les institutions qui les ont créés et animés. Puis, à l'aide d'exemples concrets, l'auteur présente les différents types de musées d'histoire au Québec. Ainsi, il aborde les collections pédagogiques des collèges classiques, les musées étatiques comme celui du fort Chambly. Les musées de sociétés savantes sont illustrés par celui du château Ramezay. Le Musée McCord illustre les musées universitaires. Alors que celui de Bell Canada illustre les musées d'entreprise. Le cas du musée de la basilique Notre-Dame de Montréal servira d'exemple pour les musées religieux. Quant au défunt « Musée historique canadien - musée de cire », il présentera l'histoire des musées commerciaux. Enfin, les musées de société d'histoire sont illustrés par celui de la Société historique du comté d'Argenteuil. L'auteur aborde ensuite les nouvelles pratiques et

les nouvelles manières de présenter l'histoire à travers le prisme des économusées et du Musée de la Civilisation de Québec.

L'ouvrage nous fait comprendre les défis de la muséographie d'histoire dans un contexte de modernisation et de professionnalisation du milieu. Ce contexte entraîne de multiples changements dans le fonctionnement des institutions muséales, notamment dans l'obligation de dénicher de nouvelles sources de revenus pour subsister. Le livre de l'historien et muséologue Claude Armand Piché est l'un des rares ouvrages à se pencher sur l'univers des musées. J'y ai découvert une mine d'informations sur l'histoire d'institutions qui permettent à des générations de passionnée d'histoire d'en découvrir toutes les facettes grâce aux trésors que les musées d'histoire offrent à notre regard. C'est un ouvrage de référence incontournable que je vous recommande.

par Marc Beaudoin, Québec

J'AI SURVÉCU AU DÉBARQUEMENT – Germain Nault, ancien combattant, se raconte.

Mariou et Martine Doyon

Les éditions JCL inc.

Collection : Gens du Pays
Chicoutimi, 2012

Ce témoignage de 244 pages se divise en 11 chapitres et un épilogue, de même qu'un tableau des sigles et acronymes, une bibliographie et une table des matières. Il a été recueilli de vive voix par deux sœurs jumelles, de la part de leur grand-oncle, vétéran de la Deuxième Guerre mondiale.

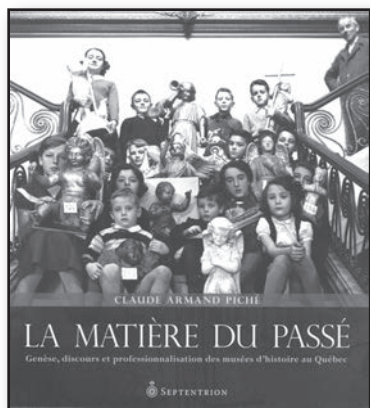
Bien structuré et bien présenté, ce volume contient des photographies qui aident le lecteur à visualiser certaines étapes vécues par le protagoniste maintenant nonagénaire. L'ajout de cartes géographiques aurait été apprécié afin de mieux localiser le terrain des opérations décrites.

Ce soldat du Régiment de la Chaudière raconte les faits tels qu'il les a si intensément vécus (principalement en Normandie et en Hollande), et ce, sans complaisance ni nostalgie moralisante. Il nous fait part de la fraternité qu'il a rencontrée, mais aussi de ses frustrations et des calamités qui accompagnent la guerre et les combats.

Plutôt que sur sa valeur personnelle (qui n'est pas sans mérite), il met l'accent sur la chance qui ne l'a pas quittée et sur sa présence d'esprit qui, selon lui, sont les deux principaux facteurs qui lui ont permis de survivre à ce qu'il a vécu.

C'est dans cet esprit, en souvenir des disparus, pendant la guerre et depuis lors, qu'il fait « acte de mémoire », en rencontrant des étudiants, en donnant certains objets à des musées et en racontant ses souvenirs à ses petites-nièces afin qu'il en reste quelque chose et nous l'en remercions.

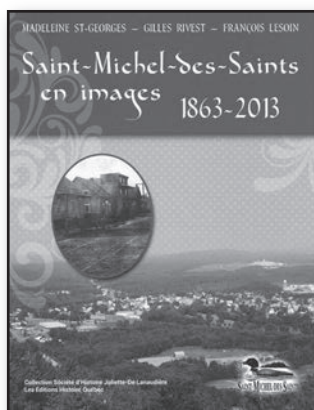
François Lafrenière, Saint-Jean-sur-Richelieu



SAINT-MICHEL-DES-SAINTS 1863-2013

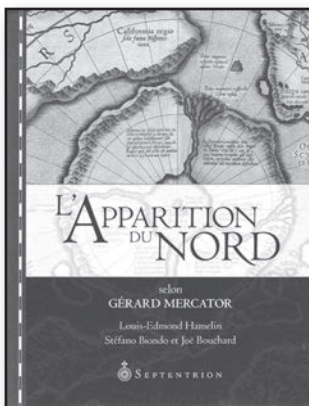
Madeleine St-Georges,
Gilles Rivest, François Lesoin
Éditions Histoire Québec,
Collection Société d'histoire
Joliette-De Lanaudière, 2013

Une artiste peintre et auteure auto-didacte, un passionné d'histoire et conteur joints à un photographe, voilà l'équipe idéale pour mener à bien la création d'un ouvrage tel que celui de la Société d'histoire de Joliette-De Lanaudière. La petite histoire de Saint-Michel-des-Saints de 1863 à 2013 est exposée dans cet album photos de 203 pages. Ces images permettent de mieux comprendre le mouvement de colonisation du Nord au XIX^e siècle, l'histoire de la foresterie, celle de la villégiature et du tourisme au XX^e siècle. On y découvre le barrage Toro (Taureau) et son réservoir, la chute à Médard, les inondations, des bâtisses telles l'ancien presbytère et la première église, le Mont-Roberval où fut érigée la première chapelle, les écoles, les rues, l'agriculture, les chantiers, les moulins à scie, la chasse et la pêche, les sports et les loisirs, etc. Grâce à ces témoins de « tôle » et de papier, l'histoire se perd dans les méandres des ans et donne vie au passé. Ces précieux souvenirs de famille, photographiés un jour pour ne pas les oublier, permettront de recréer ces moments d'autrefois. Suivant l'exemple de Saint-Michel-des-Saints, toutes les municipalités québécoises devraient créer leur propre album-photos.



L'APPARITION DU NORD SELON GÉRARD MERCATOR Louis-Edmond Hamelin, Stéfano Biondo et Joë Bouchard Septentrion, 2013

Voici un beau-livre, en couleurs, issu d'un heureux concours de circonstances tiré d'un exemplaire original datant de 1595 d'un chef-d'œuvre cartographique du XVI^e siècle de Gérard Mercator, cartographe flamand, véritable génie de la Renaissance dont les travaux ont fait progresser à pas de géant la discipline de la cartographie. Dans son atlas mondial, il publie une planche audacieuse *Septentrionalium Terrarum descriptio* sur laquelle les continents s'enroulent autour de quatre îles formant une vaste surface circulaire montrant que l'Amérique est proche voisine de l'Europe et de l'Asie. Au centre, surplombe le rocher *Polus Arcticus*. Pourtant, ce n'est qu'au XX^e siècle que les explorateurs atteindront cette destination mythique qu'est le pôle Nord. En décortiquant ce document exceptionnel, les auteurs traitent de la nordicité à travers divers thèmes tels l'exploration polaire, le mythe du pôle Nord, l'autochtonie ou la terminologie nordique. À leur tour, ils proposent des hypothèses sur la représentation de la banquise et abordent la question des cycles climatiques et du réchauffement de l'Arctique.



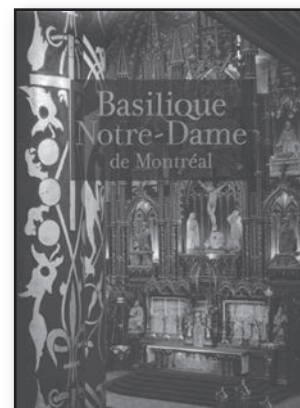
L'objectif du présent essai est de lire, étudier, interpréter, s'instruire et révéler une carte qui représente l'océan Arctique. Une version inter-

active de la carte Mercator est disponible sur le site Internet de la Bibliothèque de l'Université Laval (mercator.bibl.ulaval.ca).

BASILIQUE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

Sous la direction de Mario Brodeur
La Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal, 2012

Quel livre magnifique, véritable œuvre d'art à la tranche dorée qui se classe à n'en point douter dans la catégorie des beaux livres! L'iconographie et la reliure de grande qualité sont à l'image de l'institution. Colette Tougas retrace l'histoire insoupçonnée de ce lieu magique érigé par les Sulpiciens et les marguilliers en 1822, ce joyau s'élevant fièrement au cœur du Vieux-Montréal béni le matin de la Pentecôte, le 7 juin 1829, avant que ne soient érigées les deux tours *La Persévérance* et *La Tempérance*, en 1841. Les courts récits de Mario Béland, Mario Brodeur, Jacques Des Rochers, Élisabeth Gallat-Morin, Pierre Grandmaison, Jacques Lachapelle, Laurier Lacroix, Ginette Laroche, Gilles Lauzon, Pierre-Olivier Ouellet et Jean Trudel nous font apprécier toute la richesse de divers éléments de la décoration intérieure. Grâce à la précieuse collaboration du photographe Normand Rajotte, l'ouvrage comporte de grandioses illustrations de l'édifice embelli après 1870. Y figurent aussi quelques clichés de William Notman et de Normand Rajotte permettant d'admirer le paysage vu de la terrasse d'observation en 1859 et en 2009.



En 1827, l'architecte irlandais James O'Donnell, converti à la foi catholique deux ans plus tard, avait dit : « Je vous assure que l'histoire de votre église sera transmise aux générations futures. »

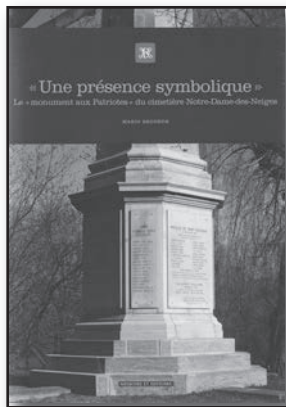
Ce livre d'art est une invitation à redécouvrir la richesse patrimoniale de la plus belle église d'Amérique du Nord. L'ouvrage de 213 pages est en vente sur le site Internet de la basilique Notre-Dame de Montréal : www.basilique-notredame.ca

UNE PRÉSENCE SYMBOLIQUE

Le « monument aux Patriotes » du cimetière Notre-Dame-des-Neiges
Mario Brodeur, architecte
Collection Mémoire et histoire
La Fabrique de la paroisse
Notre-Dame de Montréal, 2009

Cette première monographie traite de la présence symbolique du « monument aux Patriotes » érigé sur un promontoire au cimetière Notre-Dame-des-Neiges de Montréal, à partir de 1858.

L'ouvrage de référence relate le contexte historique et les conditions qui ont justifié son érection, l'épineuse question de sa propriété et les diverses campagnes de restauration dont il a été l'objet, dont la dernière date de 2007. Bien illustré, l'ouvrage de 51 pages est en vente sur www.basiliquenotredame.ca ainsi qu'à l'église Notre-Dame de Montréal.



UN HÉRITAGE MÉCONNU

Les tableaux de l'ancienne église Notre-Dame de Montréal
Jacques Des Rochers, conservateur de l'art québécois et canadien au Musée des beaux-arts de Montréal
Collection Mémoire et histoire
La Fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal, 2009

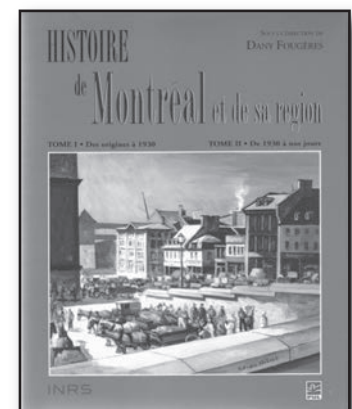
Cet ouvrage traite des tableaux de l'ancienne église Notre-Dame de Montréal, préservés dans l'actuelle basilique. Ces tableaux, peu visibles dans la profusion du riche décor de l'église actuelle ou inaccessibles, sont des copies européennes et canadiennes réalisées au moment où les ressources étaient restreintes. Responsables de l'importante paroisse Notre-Dame de Montréal, les Sulpiciens ont privilégié le souvenir d'œuvres associées à leur chapelle de Paris qui témoignaient des dévotions de leur fondateur, Jean-Jacques Olier. Il est possible d'acquiescer cet ouvrage de 54 pages abondamment illustré au pavillon administratif du cimetière Notre-Dame-des-Neiges, à la boutique de la basilique Notre-Dame de Montréal ainsi que sur Internet : www.basiliquenotredame.ca.



HISTOIRE DE MONTRÉAL ET DE SA RÉGION

Sous la direction de Dany Fougère
Collection Les régions du Québec, dirigée par Normand Perron
INRS Université d'avant-garde
Les Presses de l'Université Laval, 2012

Une œuvre gigantesque de 1597 pages en 2 tomes, 3 parties et 35 chapitres. Le premier tome, *Des origines à 1930*, comprend deux parties : « Population autochtone et colonisation européenne, des origines à 1796 » et « Formation d'une région et naissance d'une métropole, 1796-1930 ». Dans le deuxième tome, *De 1930 à nos jours*, se trouvent la troisième partie « La multiplication des territoires, 1930 à nos jours » et plus de 200 pages de notes, des listes de tableaux, de figures, d'encadrés et de cartes ainsi qu'un important index. Outre la trentaine d'historiens qui ont collaboré à la rédaction de ces pages, de nombreux collaborateurs, tant gouvernementaux que municipaux, universitaires, collégiaux, scolaires, entrepreneuriaux et religieux ont aussi apporté leur concours. Tous les Montréalais devraient posséder et lire ce duo contenant l'importante histoire de leur lieu de résidence.

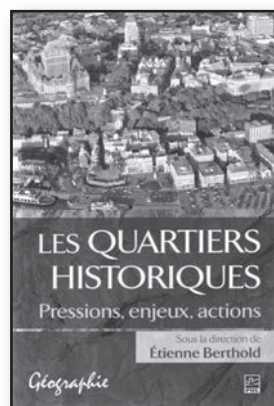


LES QUARTIERS HISTORIQUES

Pressions, enjeux, actions
Sous la direction d'Étienne Berthold
Collection Géographie, dirigée par Guy Mercier
Les Presses de l'Université Laval, 2012

À l'échelle mondiale, nombreuses sont les villes qui possèdent leur quartier historique, de Lyon à Boston, en passant par Hanoi. Les patrimoines urbains à protéger constituent des réalités complexes qui remplissent de nombreuses

fonctions culturelles, sociales, économiques et politiques. Ils sont soumis à de fortes pressions qui affectent autant leur développement démographique que la vie de quartier ainsi que la qualité du commerce qu'on y trouve. Treize auteurs explorent divers aspects relatifs à la construction de ces espaces et aux pressions dues à leur « mise en tourisme », un enjeu dont le débat incombe aux décideurs politiques, aux administrateurs, aux savants et aux citoyens autant au Caire, à Paris, dans le Vieux-Montréal qu'à Alger, à Tozeur en Tunisie, au Togo, à Louxor à Tiznit au Maroc ainsi qu'à Venise et à La Nouvelle-Orléans, tous des lieux visités dans cet intéressant ouvrage de 262 pages.



LE QUÉBEC ET LA GUERRE DE 1812

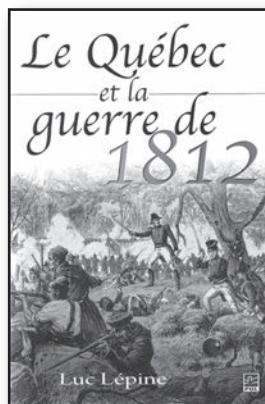
Luc Lépine

Les Presses de l'Université Laval, 2012

Charles-Michel de Salaberry, vainqueur de la bataille de Châteauguay, demeure l'emblème de la participation canadienne-française. Le mythe de la milice toute-puissante perdure depuis deux cents ans. Le but de cette bataille du 26 octobre 1813 : mettre fin à la plus sérieuse menace d'invasion du Bas-Canada en empêchant les Américains de descendre la rivière Châteauguay jusqu'à Montréal.

L'ouvrage porte en grande partie sur la milice comme institution en Grande-Bretagne, en France, en Nouvelle-France et au Bas-Canada, celle d'avant 1812, surtout dans la

région montréalaise, et celle ayant participé à la guerre de 1812. On y découvre aussi l'organisation de la milice, la structure hiérarchique ainsi que les fonctions et les privilèges des officiers dont la majorité sont agriculteurs. Nombreux sont ceux qui désertent, 1 600 sur un total d'environ 10 000 et sont passibles de cent coups de fouet pour une absence non justifiée. Enfin, on apprend comment s'est effectué le retour à la paix et le déclin de la milice. Les promesses de 50 arpents de terre aux miliciens tardent et les pensions aux veuves ne sont pas respectées, faute de fonds, laissant un goût amer chez les miliciens canadiens-français. Voilà un livre intéressant qui offre un éclairage sur la vie militaire de l'époque ainsi que sur la bataille de Châteauguay.



LA GUERRE DE 1812

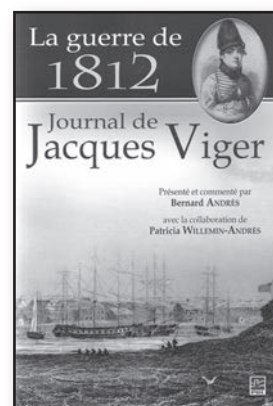
Journal de Jacques Viger

Présenté par *Bernard Andrès* et *Patricia Willemain-Andrès*

Collection L'archive littéraire au Québec, série Monuments
Les Presses de l'Université Laval, 2012

Revivre au jour le jour la guerre de 1812-1814 grâce au témoignage direct et souvent critique de Jacques Viger, capitaine des Voltigeurs âgé de 26 ans, permet de mieux comprendre la mentalité des Canadiens engagés dans ce conflit. Celui qui deviendra le premier maire de Montréal adresse des lettres à ses amis et à son épouse, Marguerite de La Corne-Lennox, qui font les délices du salon littéraire qu'elle anime à Montréal et

susciteront sûrement autant l'intérêt des lecteurs de cet ouvrage de 156 pages. Le journal de sa campagne dans le Haut-Canada qui y est reproduit mérite toute notre attention. Ces écrits abondamment annotés représentent une contre-lecture à la campagne idéologique du gouvernement fédéral destinée à revivifier la fédération canadienne en lui forgeant une nouvelle origine. L'ouvrage doté d'une importante bibliographie permet au lecteur avide d'en apprendre davantage de poursuivre sa recherche sur le sujet.



PATRIMONE, CULTURE ET RÉCIT

L'île d'Orléans et la place Royale de Québec

Étienne Berthold

INRS Université d'avant-garde

Collection « Monde culturel »

Les Presses de l'Université Laval, 2012

Le patrimoine culturel est-il autre chose qu'une nostalgie du passé dont un objet ou un héritage immatériel est chargé de témoigner? L'ouvrage d'Étienne Berthold en fait le pari en explorant les temps forts et les moments oubliés de deux des plus importants « chantiers » des XIX^e et XX^e siècles. Il présente un visage méconnu de l'héritage culturel, celui qui reconstruit le souvenir du passé pour répondre aux préoccupations de la société actuelle. Des idéologies, des manifestations du savoir et des contextes socioéconomiques sont convoqués pour expliquer la construction de ces deux berceaux du Canada français et

pour déchiffrer l'élément qui est au centre, la quête de sens et de la durée, une tâche que seul peut accomplir un travail d'interprétation. L'économie du tourisme de masse du XXI^e siècle n'y est guère étrangère de même que la légitimation du pouvoir. Des écrits datant d'aussi loin que les années 1860 ainsi que l'ouvrage publié en 1928, *L'île d'Orléans*, auxquels s'ajoute l'étude de la restauration du manoir Mauvide-Genest de Saint-Jean, permettent d'analyser le processus de construction de la représentation de l'endroit. De son côté, la patrimonialisation de la place Royale de Québec s'amorce au cours des années 1960 avec la restauration de l'hôtel Chevalier. D'imposantes références bibliographiques étayent la thèse de doctorat d'Étienne Berthold.



SAINT-CÔME-LINIÈRE

Au fil du temps

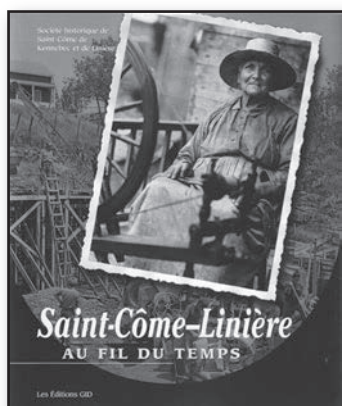
Société historique de Saint-Côme de Kennebec et de Linière

Collection dirigée par Serge Lambert

Les Éditions Gid

Afin de mieux garder en mémoire un proche passé, la Société historique de Saint-Côme de Kennebec et de Linière raconte le Québec de 1860 à 1960, 100 ans noir sur blanc, grâce aux photos anciennes et aux négatifs provenant des fonds de photographes professionnels de Saint-Côme. Près de 200 photographes d'archives sont choisies pour illustrer les textes racontant l'histoire des régions. Y sont représentés

des pionniers francophones et anglophones (immigrants venant des îles britanniques, surtout de l'Irlande) dans toutes les facettes de leur vie : famille, travail, religion, jeux, en somme leur vie et leur mort dans les XIX^e et XX^e siècles tout le long du chemin Kennebec (*Kennebec Road*) ouvert par les autorités britanniques du Bas-Canada en 1825, près de la frontière américaine. En 1929, l'ancienne route Kennebec ou Chaudière-Kennebec portera le nom de route no 23 et sera couramment désignée sous le nom de Lévis-Jackman jusqu'en 1963 alors qu'elle devient officiellement la route du Président-Kennedy. Les textes accompagnant chacune des photographies fourmillent de mille et un détails créant un véritable ouvrage qui raconte l'histoire des lieux.



L'EXODE QUÉBÉCOIS 1852-1925

Correspondance d'une famille dispersée en Amérique

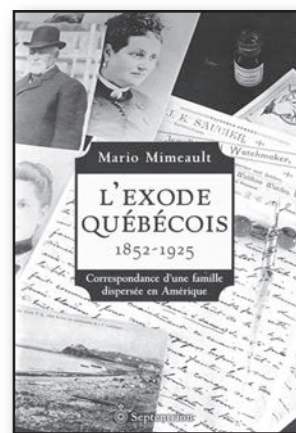
Mario Mimeault

Septentrion, 2013

De 1852 à 1925, la famille d'Angélique Roy et de Théodore-Jean Lamontagne, homme d'affaires gaspésien, entretient une correspondance soutenue. Neuf des seize enfants (Éphrem, Émile, Théodore, Antoinette, Emma, Édouard, Gustave, Yvon, Arthur, prêtre) se sont expatriés aux États-Unis et dans l'Ouest canadien, sans jamais briser le lien qui les unit. Tous instruits, ils fréquentent le gratin

social et empruntent un chemin autre que celui des usines comme la majorité de leurs compatriotes expatriés. Leur sœur Blanche n'est nulle autre que la première poétesse du Québec. Leurs lettres, plus d'un millier, mémoire consignée, rendent compte de la condition sociale des auteurs, de leurs attentes et des contraintes que leur terre d'adoption leur impose. Elles sont aussi substitut familial, soutien psychologique et source de délivrance. Mémoire d'une époque, les missives révèlent l'empreinte laissée par les grands événements du temps. Outre ces volets, l'auteur s'intéresse même au papier, à la plume, au format, au pliage, à la couleur, au décor de la lettre. Malheureusement, bon nombre de documents ont été emportés dans une forte marée d'automne, d'autres sont demeurés dans le grenier d'une maison après sa vente, puis jetés aux ordures après un début d'incendie.

Quelques cartes, tableaux et illustrations agrémentent l'ouvrage de 443 pages auquel sont ajoutés un important index ainsi qu'une imposante bibliographie.



HISTOIRE DU NORD-DU-QUÉBEC

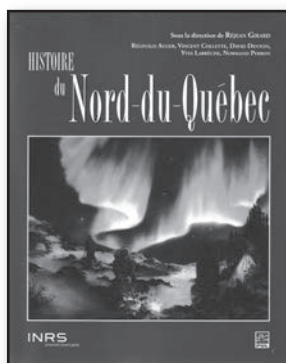
Sous la direction de *Réjean Girard*,
Bernard Auger, *Vincent Collette*,
David Denton, *Yves Labrèche*,
Normand Perron

INRS Université d'avant-garde
Collection dirigée par Normand
Perron

Les Presses de l'Université Laval,
2012

L'année 2012 marquait le centenaire de la cession au Québec d'une partie de la terre de Rupert (le district de l'Ungava, correspondant à peu près à l'actuel Nunavik, anciennement le Nouveau-Québec), cession qui s'ajoutait à celle de la partie méridionale du district de l'Ungava (partie québécoise des terres du bassin versant de la baie James), en 1898. L'année 2012 marquait également le 25^e anniversaire du Nord-du-Québec ainsi que les 10 ans de la Paix des Braves. Donner un sens à la région, faire connaître l'environnement et les populations qui ont habité le Nord-du-Québec (Paléoesquimaux, Thuléens, Cris d'avant le XVII^e siècle et ceux de la baie James, Inuits du XVI^e siècle à 1950 et ceux de 1960 à 1990, Jamésiens du XVI^e siècle à nos jours) et favoriser l'émergence d'une appartenance et la construction d'identités sont les buts de cet ouvrage.

De nombreuses notes, un index important, des figures, encadrés et cartes complètent l'ouvrage de 553 pages.



SAINT-LAMBERT AU FIL DES ANS SAINT-LAMBERT THROUGH THE YEARS

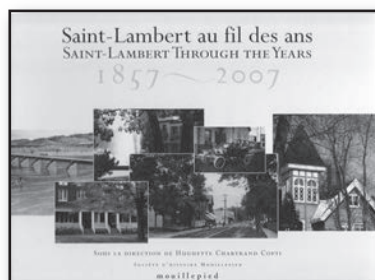
1857-2007

Sous la direction d'*Huguette
Chartrand Copti*

Société d'histoire Mouillepiéd
Mouillepiéd, 2007

Les Lambertois aiment leur ville. Ils affectionnent particulièrement les rues chargées de mémoire de leur centre-ville qu'ils appellent le village. L'occupation rurale séculaire des terres en bordure du fleuve Saint-Laurent, à partir du milieu du XIX^e siècle, est remplacée par le développement urbain et l'arrivée de nouveaux citoyens. En 1857, le territoire devient municipalité. Sont mis en relief l'établissement d'un terminus ferroviaire suivi peu après par la construction du pont Victoria ainsi que l'activité humaine qui s'ensuit : institutions scolaires, religieuses et politiques, aménagement urbain, population, commerces, activités culturelles et sportives. Depuis 150 ans, les générations successives de Lambertois ont travaillé avec ardeur et fierté pour créer la ville actuelle.

Rédigé en français et en anglais, l'ouvrage grand format de 262 pages compte de nombreuses illustrations intéressantes.



par Alain Beaulieu, Stéphanie Béreau
et Jean Tanguay • 49,95 \$

par Henri Dorion et Pierre Lahoud • 34,95 \$

par Pierre C. Poulin
34,95 \$

par Gaston Gagnon
36,95 \$

LES ÉDITIONS
GID
Tél. : 418 877-3110
editions@leseditionsqid.com
leseditionsqid.com